

*De terre en vigne la voilà la jolie vigne
vigni-vignons, vignons le vin
la voilà la jolie vigne au vin
la voilà la jolie vigne*

Jacques va lentement vers l'avant-scène en finissant le tour de la table derrière Gilbert }

"...Et qui n'a chanté Ah le petit vin blanc ?" Il chante

Ah le petit vin blanc qu'on boit sous la tonnelle

Quand les filles sont belles du côté de Nogent... (Jacques valse seul sur le devant de la scène)

*...Et puis de temps en temps un air de vieille romance
semble donner la cadence pour fauter pour fauter
dans les bois dans les prés du côté du côté de Nogent*

3 - Jacques s'essuie les mains, le front et reprend :

En fait depuis la plus haute antiquité les poètes, les écrivains se sont intéressés au vin. Ainsi Pétrone, l'auteur du Satyricon, l'arbitre des élégances du temps de Néron, écrivait : (Gilbert cite)

L'eau nous liquéfie le coeur chaque jour davantage, mais quand je me suis enfilé une bolée de vin au miel, j'envoie le froid se faire foutre...

Jacques reprend :

Même les peuples les plus lointains ont célébré le vin. Ainsi les poètes chinois - que nous avons longuement étudiés vous vous en doutez - chantaient le vin... de raisin. Notre ami Siné Kieu disait par exemple : (Gilbert cite)

Après boire on oublie que le ciel est au-dessus de l'eau. Un plein bateau de rêves purs traverse la voie lactée.

Jacques poursuit :

Nul besoin pourtant d'aller à l'autre bout du monde. Qui ignore encore que l'hymne donné par Frédéric Mistral à la Provence est un hymne à la gloire du vin ? Mesdames messieurs la Coupo Santo

Jacques et Gilbert chantent ensemble le premier couplet

Provènçau veici la Coupo que nous vèn di Catalan;

A-de-rèng beguen en troupo lou vin pur de noste plant... (Au refrain ils lèvent leurs verres et chantent)...

Coupo santo E versanto Vuejo à plen bord

Vuejo abord Lis estrambord E l'enavans di fort !

4 - Tous boivent. Jacques s'essuie les lèvres et poursuit :

Tel est donc le but ce soir de notre présence ici dans ce Cabaret du Vin : feuilleter avec vous l'oeuvre des poètes... Ainsi nous avons parcouru l'oeuvre de Charles Baudelaire et nous y avons trouvé maintes pages consacrées au vin. Que ce soit dans les Paradis artificiels ou dans Les Fleurs du mal, Baudelaire est un des grands poètes du vin. Dans les Paradis artificiels il écrivait par exemple :



"Profondes joies du vin qui ne vous a connues ? Quiconque a eu un remord à apaiser, un souvenir à évoquer, une douleur à noyer, un château en Espagne à bâtir, tous enfin vous ont invoqué, dieu mystérieux caché dans les fibres de la vigne. Qu'ils sont grands les spectacles du vin illuminés par le soleil intérieur ! qu'elle est vraie et brûlante cette seconde jeunesse que l'homme puise en lui !..." Et un peu plus loin il ajoutait :

" Le vin est semblable à l'homme : comme lui on ne saura jamais jusqu'à quel point on peut l'estimer ou le mépriser, l'aimer ou le haïr, ni de combien d'actions sublimes ou de forfaits monstrueux il est capable. Ne soyons donc pas plus cruels envers lui qu'envers nous-mêmes, et traitons le comme notre égal !"

Extrait des Fleurs du Mal, voici également un très beau poème de Baudelaire :

- *"Le vin des amants"* (Gilbert seul à la guitare)



5 - A la fin de la chanson, Jacques se lève et s'adresse au public comme à un complice.

Baudelaire disait aussi : "Un homme qui ne boit que de l'eau a un secret à cacher à ses semblables"... Bon inutile de vous dire que ce n'est pas vraiment de buveurs d'eau qu'on va vous parler ce soir et qu'il n'y aura donc guère de secret entre nous. Que ces poètes s'appellent Bernard Dimey, Raoul Ponchon ou encore...Gaston Couté dont je vous propose, sur une musique de Jacques Florencie :

- *Feu de vigne* (Gilbert au contrechant guitare)

6 - A la fin de la chanson, Jacques vient s'asseoir à la table de Gilbert et dit le texte de B. Dimey :

- *Ivrogne*

A la dernière strophe il se lève et s'avance doucement vers le public pour finir le poème (la bouteille à la main).



7 - Pendant les applaudissements (?) Jacques pose la bouteille, prend sa guitare et s'avance dans son espace-chant. Il présente :

Après Bernard Dimey je voudrais vous présenter un autre grand poète buveur, ami de Paul Verlaine, membre fondateur de l'Académie Goncourt, auteur d'ouvrages impérissables qui ont pour noms La Muse Gaillarde ou La muse au cabaret, Raoul Ponchon que vous connaissez tous bien entendu .. Mais si vous le connaissez. C'est lui qui a écrit : "Quand mon verre est plein je le vide, quand mon verre est vide je le plains !" Vous voyez bien ! Allez, ce soir je vous propose "Si j'étais roi". Tout un programme !

- *Si j'étais roi...* (Jacques et Gilbert à la guitare)

8 - A la fin de la chanson, Jacques s'assoit, Gilbert s'avance et chante :

- *L'enfant de Cythère*

Jacques reprend lalala au refrain



9 - Gilbert se rasseoit; Jacques parle depuis sa place :

L'auteur de ce merveilleux poème s'appelle Charles-François Panard, vous l'aviez tous reconnu... Charles-François Panard, membre éminent de l'impressionnante cohorte des poètes du XVIIIème siècle français, auteur proluxe de poésies dites alors "fugitives" et aujourd'hui complètement oubliées... Charles-François Panard dont je vous parle aussi parce qu'il occupe une place tout à fait particulière et rare dans l'histoire de la poésie française. Il est en effet un des très rares jalons de l'histoire des calligrammes... Alors attention (Jacques fait un clap avec ses mains)... Moment didactique : vous savez tous ce qu'est un calligramme ? Voyons (Il se tourne vers Gilbert) Elève Gilbert ?

Gilbert : *Euh... Un télégramme ?*

(Il insiste) *Bon, mais ne peux-tu trouver quelque chose de plus convainquant ?*

Gilbert : *Du grec "callos"... ce serait de la beauté écrite !*

Jacques : *C'est très bien mon petite Gilbert, un calligramme est en effet un poème dont l'agencement des vers dans la page dessine le sujet ou l'objet dont il parle, et c'est le vin, les ustensiles du vin qui jusqu'ici ont été les sujets préférés des calligrammes. Charles-françois Panard par exemple en a créé deux très beaux et très pratiques (Il retourne la première page du menu sur le chevalet) : *Le verre et le flacon* (Il présente tour à tour les deux calligrammes qu'il garde dans ses mains). Bien entendu vous avez reconnu deux splendides spécimens d'objets en cristal du XVIIIème siècle, et je dis bien en cristal (Jacques choque les deux ustensiles; Gilbert les fait tinter) *Et cela pouvait même se révéler très pratique, par exemple en voyage... (Il verse le "flacon" dans le "verre" tandis que Gilbert imite le bruit du liquide sur le djembé.)**

Jacques range les deux calligrammes et enchaîne :

*Alors vous vous posez tous la question : Qui a inventé le calligramme ? Et bien, l'inventeur du calligramme, homme d'esprit lui-même très pratique parce qu'universel, est un des plus grands écrivains de la littérature mondiale... Il a fait ses études à (Gilbert intervient) Montpellier. Il est également l'inventeur du muscat de (Gilbert) Mireval, j'ai nommé François Rabelais lui-même qui, dans le cinquième livre, lorsque Pantagruel arrive au temple de la dive bouteille, invoque l'oracle sous la forme de ce merveilleux calligramme à qui nous devons tout... Mesdames, messieurs (roulement de tambour) : *La Dive Bouteille* (Il range le carton) *Pour en finir avec le sujet je voudrais vous présenter une dernière oeuvre qui s'appelle également "la Dive bouteille" et dans laquelle un poète contemporain, très connu à (Gilbert) Montpellier, Frédéric-Jacques Temple a également voulu relever le défi de la poésie, et je vous invite à le méditer (Il montre le chevalet) Mais pour l'heure, vous avez bien mérité de chanter !**

Jacques s'assoit près du tonneau



10- Gilbert enchaîne aussitôt :

- *Ca je n'ai jamais vu*

Gilbert encore :

- *Jolie bouteille* (Tout le monde au refrain) Pendant le dernier refrain, Jacques fait le tour pour verser à boire. Quand Gilbert s'est rassis il présente :

Au-delà de Graeme Allright que vous avez tous reconnu, nombreux sont les auteurs connus qui ont écrit des chansons sur le vin. Même Léo Ferré s'y est essayé avec une chanson baptisée "L'âme du rouquin". Mais pour l'heure je vous propose une chanson de notre barde sétois unique et préféré Georges B. Voici :

- *Le vin* (Jacques à la guitare, Gilbert au percus)

11 - A la fin de la chanson, Jacques va s'asseoir à la table de Gilbert. Citations sur le vin (chacun depuis sa place) :

Jacques : *"Seule de tout le règne végétal, la vigne sait nous faire connaître la véritable saveur de la terre"* (Colette)

Gilbert : *"Le vin donne à l'âme de la température, au corps de la santé"* (Montaigne)

Jacques : *"Vends le Coran, vends tous les livres saints pour du vin. Aurais-tu des mosquées, vends-les pour du vin. Echange un royaume pour un verre de vin. Le ciel, bol à l'envers, transforme-le en bol de vin."* (Omar Khayam)

Gilbert : *"Non le vin n'est pas une oeuvre du Diable, mais un don de notre Seigneur qui nous regarde et qui nous aime"* (Lacordaire)

Jacques : *"Et pourquoi donc boire de l'eau, sommes-nous des grenouilles ?"* (Panard) Gilbert fait chanter la grenouille...



12 - Gilbert prend place à l'avant-scène et invite deux personnes parmi le public à venir sur scène pour l'accompagner dans :

- *Le vin c'est divin* (Au refrain les comparses font chanter grenouille bouchon) A la fin chacun regagne sa place. Jacques enchaîne : *Cette chanson de Gilbert Maurin nous permet d'ouvrir une nouvelle page de notre voyage avec la dive bouteille, la page des auteurs-compositeurs de la région qui, très nombreux, ont écrit des chansons sur le vin. Voici par exemple une chanson de Daniel Bourguet: :*

- *Le vin nouveau* (Gilbert en contrechant guitare)

Gilbert se lève pour poursuivre avec :

- *Le couplet du verre de vin* (Il présente Desnos / Arbatz)

Jacques : *Quant à moi je voudrais encore vous faire découvrir un autre des grands auteurs languedociens, le plus normand d'entre eux en tous cas, Jean-Pierre Lesigne, maître en verres et en vers* (Il s'avance dans son espace chant) :



13 - Jacques pose sa guitare et conclue cette page avec une citation :

"Il y a bien du mystère dans les choses de la vigne, dans les choses du vin. Les gens de la ville ont toujours l'air de croire que le vin se fait tout seul. Et bien moi au contraire, chaque fois que nous vendangeons je me dis : mais comment est-ce possible ? peut-être que cette fois-ci ça ne va pas marcher du tout. Alors je reste là planté devant les tonneaux, j'écoute, j'ai peur et mon coeur bat comme si pour la première fois depuis que le monde est monde j'assistais à la naissance du vin." (Jacques s'avance vers l'avant-scène)

C'est à un écrivain très célèbre qui vécut, vigneron, quarante ans de sa vie à Grabels, un tout petit village près de Montpellier, Joseph Delteil, que nous devons ces quelques mots. Outre le fait d'avoir choisi de cultiver la vigne et le vin, ce qu'il appelait la vraie vie, nous lui devons bien sûr des pages admirables sur le vin. Par exemple il disait encore :

"Pour le vin il faut je vous jure une espèce d'amour, et si vous y mettez un peu de foi et d'amitié, alors il se crée entre le vin et vous une sorte de connivence, oui c'est le mot : une connivence."



14 - Jacques poursuit : ... *Et bien, alors que nous approchons de la fin de ce spectacle, c'est à un autre grand moment de connivence que nous vous convions avec un autre grand poète des Corbières : Charles Cros, né à Fabrezan quand Delteil était de Villard-en-Val, qui nous a légué le grand moment poétique de cette soirée "La chanson des Hydropathes", accompagnée, sur une musique de Jean-Marc Boudet, par le grand orchestre "à mains nues" de l'Acte Chanson... auquel nous vous invitons à participer. Car nous avons encore besoin de vous. (Présentation de la chanson...)* :

*Le vin est un liquide rouge
sauf le matin quand il est blanc
On en boit dix on boit vingt coups et vlan
quand on en a trop bu tout bouge
buvons donc le vin rigolo
blanc le matin rouge à la brune
qu'il fasse clair de soleil clair de lune
nous souffrons de l'eau nous souffrons de l'eau
Hy-hy-hy-hy hydropathes chantons en coeur
la noble chanson des liqueurs
hydropathes chantons en coeur
la noble chanson des liqueurs... etc...*



15 - ...Et on termine par la présentation des artistes.

Jacques : *Mais puisque vous aimez la connivence, permettez-nous de terminer ce cabaret du vin avec quelques autres "Roubayat" d'Omar Khayam, ce merveilleux poète persan qui, voici dix siècles, subit lui aussi l'intolérance, le dogmatisme, l'intégrisme et qui y répondit en chantant le vin. Alors pour tous ceux qui se battent encore ...*